

# XYZ. La revue de la nouvelle

## Guide de colocation

Olivier Talbot



Numéro 143, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93627ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Jacques Richer

### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Talbot, O. (2020). Guide de colocation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (143), 87–88.

# Guide de colocation

Olivier Talbot

**D**'AUTRES ne s'en plaindraient point. N'y verraient rien. Or, voici ce qu'en dirait Zarathoustra si des bouches voulaient l'incarner : il y a pourriture monolithique au cœur des actions les plus désintéressées. Il ajouterait aussi que la violence blesse mieux quand elle est morale. Méfiez-vous donc du coloc qui nettoie votre vaisselle alors que vous dénigrez sa mère. Quant à vous, vous serez fidèle à celui qui vous tourne en bourrique. Soyez plus égoïste que l'égoïste devant vous, afin qu'il n'éprouve point la honte de ses vives pulsions. Trafiquez vos émotions en adéquation avec celles du prochain. Feignez la colère. Déjouez vos propres codes de conduite. Trop de joues tendues n'ont fait que perdre celui qui a asséné le premier coup. Moi, je dis : C'est la quintessence de l'orgueil que de déshonorer la pure haine de son coloc. Mise en situation : il vous traite de gros laid. Plutôt que de ne rien répondre, puis d'esquisser un sourire maladroit et de baisser la tête, vous avouant vaincu, retournez-lui la pareille. Non, mieux : perdez-vous plus loin que lui dans les méandres de l'orgueil humain ! Maintenant, si une telle situation se présente, vous le traiterez d'estie de colon du câlisse. Ainsi, lorsque votre coloc se couchera, empêtré d'emblée dans un profond ressentiment envers lui-même, il tempérera certainement ses affres au souvenir de votre emportement démesuré. Vous deviendrez alors véritablement un baume pour autrui, contraste qui console.

L'herméneutique biblique moderne a confiné les récits dans des chambres froides hermétiques en fonction des valeurs prisées par le libéralisme. On conclut qu'Abel se hisse au-dessus de son frère dans l'échelle sociale, morale et économique. Or, il est victime d'un fratricide mérité, tandis que Caïn reçoit la vie éternelle dont tout homme rêve secrètement : errante, vile, depositaire de la faute, cible sacrée et intouchable. Abel est un bien plus grand trou de cul : il

s'empresse de nettoyer l'autel imbibé de sang avant même que Caïn n'ait terminé son holocauste. Ainsi, si la faute de ton coloc excède la tienne, assomme-le et jette-le dans le fleuve, puis maudis sa carcasse de sorte que son sort soit favorable auprès du Très-Haut.